



14 MAI 2018 / DANS ACTUALITÉS, EXPOSITIONS / PAR MARCELIS BERNARD

GIANFRANCO BARUCHELLO – NIKOLAUS GANSTERER – VILLA ARSON

GIANFRANCO BARUCHELLO, *RÉTROSPECTIVE*NIKOLAUS GANSTERER, *CON-NOTATIONS*VILLA ARSON, NICE, DU 10 MARS AU 27 MAI 2018

Deux générations séparent ces deux créateurs que le centre d'art de la Villa Arson fait se côtoyer sans pour autant directement les confronter. En émane cependant un état d'esprit similaire, grâce à une pratique commune de la notation qui dégage une certaine cosmogonie de signes et donc de pensées. L'artiste italien Gianfranco Baruchello est né en 1924

et n'a jamais vraiment cessé de produire, comme en attestent quelques pièces récentes datant de 2015. L'Autrichien Nikolaus Gansterer est, lui, né en 1974. Tous les deux œuvrent sur de vastes champs d'expérimentation dont ils explorent les interférences pour aboutir à des réalisations artistiques en fragile équilibre entre perception et communication, fragmentation et recomposition. Le premier privilégie la peinture et les assemblages, le second le dessin, la concrétisation spatiale et la vidéo.

Baruchello a ainsi traversé le 20e siècle artistique, ce qui lui a valu de nombreuses rencontres, notamment Roberto Matta et Alain Jouffroy à Paris, dès 1960. La plus marquante est sans doute celle avec Marcel Duchamp à New York, dont il sera en quelque sorte un « disciple » et auquel il consacrera un film. Duchamp lui fait également croiser John Cage qui lui transmet son intérêt pour le Yi Jing, ce traité des mutations qui influencera à son tour le travail de l'artiste italien.

On connaît les motifs picturaux, parfois quasi manuscrits, proches de la miniature, de Baruchello ; ils s'inscrivent comme en minuscule sur les grandes toiles que, paradoxalement, il utilise. Nicolas Bourriaud, le commissaire de cette manifestation, les qualifie « d'archipels de pensées » ou « de circuits de formes ». Ces toiles quasi monochromes forment la trame de cette exposition qui se déploie dans tous les espaces de la Villa Arson. Très curieusement, un autre parcours vient se superposer à celui-là et montre précisément toutes les influences subies ou revendiquées par Baruchello face aux avant-gardes qui se sont succédé dans la seconde moitié du 20e siècle en Italie. On croise ainsi des réalisations pouvant appartenir à la peinture informelle, au Nouveau Réalisme tendance Manzoni, à l'Arte Povera bien sûr, sans oublier le Land Art à travers les œuvres documentant la « Cornelia Agricola ». Écologiste avant la lettre, il crée cette ferme autonome en 1973 et la gérera pendant 20 ans, tout en poursuivant son activité de plasticien. Alors artiste caméléon ou franc-tireur qui parfois s'égare ? La démarche de Baruchello est beaucoup plus ambiguë qu'il n'y paraît. C'est en tout cas le sentiment qui s'en dégage à la suite de ce parcours rétrospectif.

On trouve des réminiscences des « micros-détails » de l'artiste italien dans l'installation multidisciplinaire que Gansterer a développée dans la Galerie Carrée. Pour lui aussi, il s'agit de s'interroger et surtout de traduire les mécanismes de perception de la réalité à travers le temps, l'espace et le mouvement. Pratiquant le dessin mural, suspendant des structures souples et fragiles, utilisant la vidéo, l'artiste autrichien produit un corpus où la trace et l'écriture se transforment en traits dans l'espace ou en brides de narration vidéographique. L'ensemble confère une œuvre d'art totale, sans prétention excessive.

Bernard Marcelis

VUES DE L'EXPOSITION GIANFRANCO BARUCHELLO

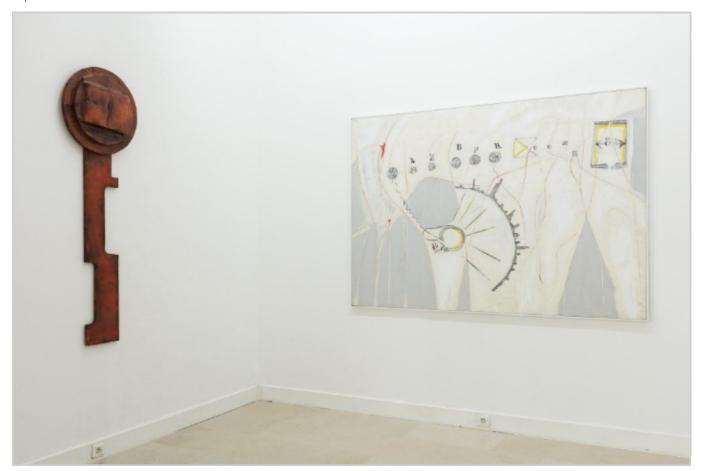












Photo de couverture : « L'imagination au pouvoir ». 1968. Vernis industriel, affiche, bois, métal. 35 x 67 x 5 cm. Fondation Baruchello, Rome. Photo : Ezio Gosti.

- 1. « Ignorance and old metaphysics must expect non survival ». 1962. Vernis industriel, caséine, colorent rouge, feutre, pastel, stylo à bille sur toile. 140 x 200 cm. « Segnale di Paura 2 ». 1962. Bois, livre, colorant rouge.161 x 50 x 8 cm. Fondazionne Baruchello, Rome.
- 2. « Primo alfabeto ». 1959-1962. Feutre, peinture, vernis industriel sur papier. 150 x 170 cm. « Ignorance and old metaphysics must expect non survival ». 1962. Vernis industriel, caséine, colorent rouge, feutre, pastel, stylo à bille sur toile. 140 x 200 cm. « Segnale di Paura 2 ». 1962. Bois, livre, colorant rouge. 161 x 50 x 8 cm. Fondazionne Baruchello, Rome.
- 3. « Être in, avec, mentre ». 1963. Vernis industriel, pastel, encre de Chine, stylo à bille et crayon sur papier. 142 x 232 cm. « Rilievo ideale ». 1965. Encre de Chine, maquette en papier maché sur bois. 80,5 101 x 10 cm. Fondazionne Baruchello.
- 4. « Costruire una torre al mattino con materiali trovati ». 1979. 4 éléments (morceaux de bambou, brique, pierre et bois, dimensions variables). Fondazionne Baruchello, Rome.
- 5. « Vita e morte del pane ». 1981 2014. 10 récipients métalliques, pain, terre et objets divers, dimensions variables. Fondazionne Baruchello, Rome. « La Grande Biblioteca ». 1976 1986. Crayon, encre de chine, pastel, peinture à l'eau, feutre, vernis, coupures de journaux, photos, photocopies, grains de blé, bambou, insectes, pièces de monnaie, pierre, fil de coton, stylo à bille, tulle, tissus, aluminium, bois, plexiglas. 210 x 200 x 20 cm. Collection Filippo e Veronica Rossi, Paris.
- 6. Gianfranco Baruchello, portrait.
- © Loïc Thebaud pour toutes les photographies

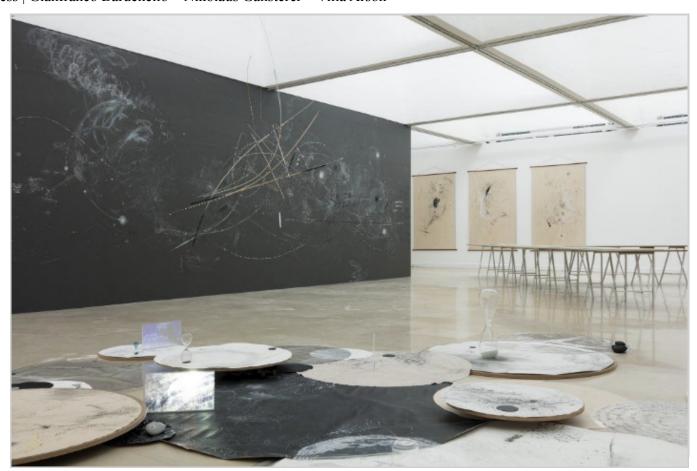
VUES DE L'EXPOSITION NIKOLAUS GANSTERER











- 1. (Mur noir) "Figure of Thought (For drawing Loopholes between Perception and Reflection) / Figures de pensées ". 2018. Dessin mural, craie blanche et noire, graphite. 840×350 cm.
- 2. (Mur noir et vitrines) « Choreo-graphic Figures Diagrams / Diagrammes de figures choréo-graphiques ». 2013-2017. Dessin, crayon sur papier. Dimensions variables. « Wall of How-ness / Mur du comment ». 2018. Textes à la craie sur mur noir. Dimensions variables.
- 3. 4. « Choreo-graphic Figures Diagrams / Diagrammes de figures choréo-graphiques ». 2013-2017. Dessin, crayon sur papier. Dimensions variables. « Wall of How-ness / Mur du comment ». 2018. Textes à la craie sur mur noir. Dimensions variables. « Untertagüberbau ». 2017. Installation, 3 vidéo HD, son stéréo, 16:03 minutes.
- 5. « Contingent Agencies / Agentivités de contingence ». 2017-2018. Dessin et textes sur divers supports, objets, vidéo. Dimensions variables. « Figure of Thought (For drawing Loopholes between Perception and Reflection) / Figures de pensées ». 2018. Dessin mural, craie blanche et noire, graphite. 840×350 cm ; « Choreo-graphic Figures Diagrams / Diagrammes de figures choréo-graphiques ». 2013-2017. Dessin, crayon sur papier. Dimensions variables. « Maps of Bodying / Cartographie du corps ». 2017. Série de cartes murales, dessin.
- © Loïc Thebaud pour toutes les photographies